

*L'embarras d'avoir à faire concôire le peu de disposition que vous trouviez dans les Cours de Vienne & de Londres, à goûter ce qui étoit si propre à arrêter le progrès du trouble & à l'éteindre, mais en même-tems si contraire à leurs vûes pour rendre l'incendie général?*

*Le Roi mon Maître en rappelant d'Allemagne ses Armées, dès que l'Empire eut offert cette médiation, & que l'Empereur l'eut acceptée, a suffisamment montré combien il souhaitoit la fin de la guerre; mais quel fruit Sa Majesté a-t-elle retiré de son désir à donner commencement au rétablissement du calme dans l'Empire? L'on s'en est prévalu pour qualifier de foiblesse toutes ses démarches, venir insulter les frontieres de la France, & essayer de pénétrer dans le cœur du Royaume. Quel gré a-t-on sù au Roi de la marque de confiance qu'il vous a donnée, en offrant de remettre à votre garde la Ville de Dunkerque? Sa Maj. l'auroit exécuté très-volontiers, dans le principe où Elle étoit de n'en venir qu'à l'extrémité au parti a'y rétablir des Fortifications capables de garantir cette Ville & ses habitans, contre les projets que la Cour de Londres annonçoit hautement. Son Ambassadeur n'avoit il pas articulé lui même en termes formels, jusques dans un Mémoire public a V. H. P. le dessein de réduire Dunkerque en un hameau de Pêcheurs?*

*Sa Maj. n'a rien oublié pour ramener enfin l'esprit de paix: Mais ses démarches pour y parvenir, & toutes les marques qu'Elle a données de retenue & de modération, n'ont fait qu'enorgueillir les Cours de Vienne & de Londres, & les rendre plus audacieuses à former les plus sinistres projets contre sa Couronne, & à enfreindre toutes les regles & les bienséances même les plus communes: Violation de*